



*photo Dr Norbert Zalis*

L'exploit de l'année ... fabuleuse Route du Poisson

par Ariane Bertrand

Mes moments les plus saisissants de 1991, ont certes été ceux offerts par la Route du Poisson. C'est grâce à l'initiative et perspicacité du Directeur du Haras National de Compiègne, M. Bruno Pourchet que cette fantastique épopée a vu le jour.

L'enjeu: 302 km, quasi de trot pour relier le port de Boulogne, au cœur de Paris, avec des attelages de chevaux de trait, attelés en paire». Le but de cette extraordinaire reconstitution: livrer aux restaurants parisiens la marée, comme jadis ... en moins de 24 heures!

Vive les Percherons, Boulonnais, Traits du Nord, Cobs Normands, Comtois et Traits Auxois, ainsi que les Westfaliens venus d'Allemagne, vedettes de l'aventure.



*Le port de Boulogne est le point de départ du transport des poissons vers Paris.*

Ces quelques 140 équidés ont traversé et animé, la Somme, l'Oise, le Val d'Oise, Seine St Denis entre soleil ou pleine lune. Ils ont été le centre des conversations de villes en villages, comme aux 23 relais.



Certaines de ces haltes étaient «historiques», Victor Hugo a séjourné à l'une d'entre-elles, celle de Bernay. Si six heures de repos étaient imposées aux chevaux entre deux relais (ils pouvaient faire trois relais au maximum, soit trotter quelques 45 km), les meneurs eux, n'ont pas pu en faire autant!



La «Route du Poisson», c'est aussi le triomphe de la "logistique". Meneurs, chevaux, grooms, accompagnants, maréchaux ferrants, vétérinaires, opéraient eux-aussi en relais. Des camions transportaient chevaux et matériel vers les "haltes", plus en avant. Le passage de la «Route du Poisson», en rase campagne au cœur des villages d'accueil, comme au seuil de prestigieux châteaux, a partout reçu un accueil délirant et pendant 24 heures d'affilée, de jour, comme à l'aube, le monde agricole et d'élevage se sentait dans le coup.

L'arrivée dans Paris marqua un contraste cinglant: fini l'ambiance! Des malandrins avaient tourné les flèches indiquant au cortège d'attelages costumés son itinéraire. Embouteillages et retards s'en suivirent.



*La réception dans Paris est des plus chaleureuse. Les poissons arrivent au but en temps voulu. Le succès et surtout la participation à cette aventure est largement arrosée*



Comme pour baptiser cette «Route du Poisson» téméraire, un déluge s'abattit sur le cortège des valeureux meneurs précédé des voitures du Haras de Compiègne, meneurs et grooms en grande tenue. De nombreux cavaliers s'étaient joint à la procession.

Puis le poisson est amené chez certains restaurateurs. Ici " Chez Besson". Alors l'ambiance monte en flèche. On ne saucissonne plus comme aux relais campagnards, ou encore à l'entrée de la Villette, non. Ici, on sable le champagne . . . sur la rue! Foule, foule il y a autour des chevaux. Entre croupes, guides et crinières je lis des écriteaux aux noms prestigieux... Centre G. Pompidou, République. C'est l'euphorie, le poisson est alors distribué à gogo aux passants éberlués!

Plus tard, 70 croupes de chevaux de trait la Rotonde de la Villette pour la cérémonie des prix en disant long sur le succès de cette première "Route du Poisson", de l'ère nouvelle. Merci Compiègne, merci au service de presse, inoui lui aussi. Et qu'on se le dise, c'est au 3/4 certain, la prochaine Route du Poisson aura lieu en septembre 1993.



### Résultats

1. Les Boulonnais en 22 h 47 min 52 sec
2. Comtois 23 h 19 min 9 sec
3. Percherons 23 h 24 min
4. Bourgogne 23 h 27 min 57 sec
5. Cobs Normands 23 h 44 min 46 sec
6. Allemands 24 h 50 min 34 sec
7. Traits du Nord 25 h 51 min 1 sec